

11 | 2020

INTERFRANCO
PHONIES

Revue des littératures et cultures d'expression française



Survivances, modernité et écriture dans la littérature francophone

Alioune Dieng et Anna Paola Soncini Fratta (éds.)

Restaurer l'équilibre en l'Homme et au sein
des sociétés modernes : Friedrich Schiller
et Bernard Dadié pour éclairer la question
LÉON CHARLES N'CHO

Abstract | Cette contribution s'appuie sur Friedrich von Schiller et Bernard Binlin Dadié pour proposer des moyens pouvant permettre aux hommes ainsi qu'aux sociétés modernes de restaurer en eux l'équilibre perdu à cause de la mondialisation. Elle vise aussi à analyser les effets de ce phénomène global sur ces hommes et ces sociétés. Le phénomène de la mondialisation impose aux différents peuples de rechercher des ressorts dans leur fond civilisationnel, de s'ouvrir aux autres cultures ainsi qu'à la nature sinon pour restaurer l'équilibre, du moins empêcher d'éventuels déséquilibres. L'art apparaît également dans leurs conceptions comme un moyen utile de restauration d'équilibre, les deux auteurs étant convaincus que l'éducation esthétique y participe..

Pour citer cet article : Léon Charles N'Cho, « Restaurer l'équilibre en l'Homme et au sein des sociétés modernes : Friedrich Schiller et Bernard Dadié pour éclairer la question » dans *Interfrancophonies*, n° 11, Tome 2, *Survivances, Modernité et Écriture dans la littérature francophone*, Alioune Dieng et Anna Paola Soncini Fratta, éds., 2020, p. 57-72, <www.interfrancophonies.org>.

Restaurer l'équilibre en l'Homme et au sein des sociétés modernes : Friedrich Schiller et Bernard Dadié pour éclairer la question

LEON CHARLES N'CHO

INTRODUCTION

La mondialisation, l'une des problématiques les plus discutées de notre époque¹, apparaît comme une conséquence de la modernité². Ce phénomène, qui, selon le sociologue britannique Anthony Giddens, est un processus global d'intégration, vise, dans une large mesure, à mettre en rapport les individus et les sociétés à travers des canaux médiatiques, technologiques, entre autres, créant ainsi des interdépendances entre eux, par-delà les frontières et les barrières qui les séparent³. Pour l'homme de lettres ivoirien, Pierre N'Da « il s'agit de décroiser les différentes parties du globe en créant des interdépendances et des solidarités telles que les particularités et les disparités continentales et régionales disparaissent⁴ ».

¹ La mondialisation pour certains a débuté avec la naissance de l'islam, à la Révolution industrielle qui débute au XVIII^e siècle en Angleterre, pour d'autres, elle naît au milieu du XX^e siècle. Cf. Hamid Reza Yousefi, « Globalisierung im Prozeß der Geschichte: Ziele – Probleme – Möglichkeiten », dans Reza Hamid Yousefi, Klaus Fischer, Walter Reese-Schäfer (Eds.), *Wege zur Globalisierung: Theorien – Chancen – Aporien Praktische Dimensionen*, Nordhausen, Bautz, 2010, p. 25 ; <<http://www.yousefi-interkulturell.de/Interkulturelle%20Globalisierung.pdf>>, consulté le 10 juin 2019.

² Anthony Giddens, *The Consequences of Modernity*, Cambridge 1990.

³ *Ibidem*, p. 64.

⁴ Pierre N'Da, « Les romanciers africains et les modèles littéraires étrangers. A l'heure de la "littérature-monde", quelle place pour l'originalité et l'identité culturelle ? », dans *En-Quête*, Université de Cocody-Abidjan, EDUCI, n° 45, 2009, p.

Dans un tel contexte de décloisonnement, le processus historique, le traitement des questions climatiques et environnementales ainsi que celui des thématiques politiques et culturelles sont mondialisés. Ce faisant les frontières jadis intangibles entre ces domaines sont désormais transgressées. Au sein des sociétés modernes ainsi mises en relation et entre ces dernières, la mondialisation serait à la base de processus complexes⁵ à l'origine de transformations de diverses natures qui, pour nombre d'entre elles – aussi bien les plus favorisées que celles qui le sont moins –, sont sources de déséquilibres politiques, économiques, culturels, identitaires et structurels. Les individus ne sont guère épargnés par un tel phénomène qui modifie en profondeur leurs relations avec eux-mêmes, avec les autres, leurs valeurs, leur mode de pensée, etc. La mondialisation est-elle à l'origine des déséquilibres intrapersonnels et sociaux ? Que préconisent Friedrich Schiller et Bernard Dadié pour permettre aux individus et sociétés de restaurer l'équilibre en eux perdu dans ce monde globalisé ? D'une part, cette étude vise à analyser, en nous appuyant sur des écrits de l'Allemand Schiller (1759–1805) et de l'Ivoirien Dadié (1916–2019), les effets de la mondialisation sur l'homme et sur les sociétés modernes⁶. D'autre part, nous dégagerons sur cette même base, en recourant au comparatisme⁷ et à l'interculturalité⁸, les moyens qui pourraient aider l'individu et les sociétés à être en équilibre dans le contexte de la mondialisation.

15-26, cité dans *L'article scientifique en Lettres, Langues, Arts et Sciences humaines*, Pierre N'Da, Paris, L'Harmattan, 2015, p. 128.

⁵ Paul Drechsel *et al.*, « Interkulturalität – Grundprobleme der Kulturbegegnung », disponible sur : http://www.joern-ruesen.de/5.140_Ethnozentrismus_und_interkulturelle_Kommunikation.pdf, consulté le 12 juin 2019. « Der Prozess der Globalisierung und die durch ihn ausgelösten vielschichtigen Teilprozesse der Begegnung und wechselseitigen Durchdringung der Kulturen bestimmen die Signatur der Jahrtausendwende » [« Le processus de mondialisation et les processus secondaires complexes de rencontre et d'interpénétration réciproque des cultures, déclenchés par la mondialisation, caractérisent la signature du changement de millénaire »], traduit par Ignace Allaba Djama, « Les enjeux de l'interculturalité dans un monde en mutation », dans *Revue de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines*, vol. 2 n° 15, 2015, p. 335-336.

⁶ Dans le cadre de leurs productions Schiller et Dadié ont abordé la question de l'équilibre en rapport avec l'homme et les sociétés modernes. Ces auteurs ne semblent pas étrangers à la mondialisation. On peut percevoir quelques divergences dans leurs conceptions. Voir à ce sujet notre thèse (p. 204-219).

⁷ Pierre Brunel et al., *Qu'est-ce que la littérature comparée ?*, Armand Colin, Paris, 1983, p. 150.

⁸ Allaba Ignace Djama, *op. cit.*, p. 329-343.

I. LA MONDIALISATION : CAUSE DE DÉSÉQUILIBRES CHEZ L'HOMME ET DANS LES SOCIÉTÉS MODERNES

La perte, dans la modernité, de l'harmonie qui existait, à l'époque prémoderne, entre l'homme et la nature ainsi que l'euro-péanisation de sociétés non européennes du fait de la colonisation figurent parmi les déséquilibres occasionnés par la mondialisation dans les conceptions de Schiller et de Dadié. Est en état d'équilibre tout organisme (vivant), toute structure jouissant d'une harmonie dans ses valeurs et dans ses vertus naturelles. C'est ce que Schiller appelle « état de grâce » et que Senghor désigne par le « jeu de rapports équilibrés⁹ ». Le déséquilibre est le contraire de l'équilibre ci-dessus décrit et qu'insinue Giddens à travers sa conception de la mondialisation, qui réfère aux tendances de la déterritorialisation / reterritorialisation, de la décontextualisation / recontextualisation, de la fragmentation chez Roland Robertson¹⁰. Si la mondialisation provoque des déséquilibres, il va sans dire qu'elle s'accompagne de disharmonie au niveau de l'homme en tant qu'individu et de la société dans son ensemble.

En se fondant sur sa conception holistique de l'être humain¹¹ transformé par le progrès de la civilisation qu'il désigne par le terme *Kultur*, Schiller thématise la disharmonie chez l'homme des temps modernes¹² dans la sixième lettre de son traité philosophico-esthétique *Über die ästhetische Erziehung des Menschen in einer Reihe von Briefen* (1795) :

Die Kultur selbst war es, welche der neuern Menschheit diese Wunde schlug. Sobald auf der einen Seite die erweiterte Erfahrung und das bestimmtere Denken eine schärfere Scheidung der Wissenschaften [verursachten], auf der andern das verwickeltere Uhrwerk der Staaten eine strengere Absonderung der Stände und Geschäfte notwendig machte, so zerriß auch der innere Bund der menschlichen Natur, und ein verderblicher Streit entzweite ihre harmonischen Kräfte. Der intuitive und spekulative Verstand verteilten sich jetzt feindlich gesinnt auf ihren verschiedenen Feldern, deren Grenzen sie jetzt anfangen mit Mißtrauen und Eifersucht zu bewachen¹³.

⁹ Léopold Sédar Senghor, *L'Accord Conciliant*, Frankfurt am Main, Börsenverein des Deutschen Buchhandels E.V., Frankfurt am Main, 1968, p. 43-44, cité d'après Gnéba Kokora Michel, « Le beau par la paix : une lecture négro-africaine du message du classicisme de Weimar », dans *Paix, violence et démocratie en Afrique*, Actes du colloque d'Abidjan du 9 au 11 janvier 2002, p. 229.

¹⁰ Cf. Roland Robertson, « Glocalization: Time-Space and Homogeneity-Heterogeneity », dans Mike Featherstone, Scott Lash, Roland Robertson (ed.), *Global Modernities*, London, s. d., p. 25-44.

¹¹ Friedrich von Schiller, *Über die ästhetische Erziehung des Menschen in einer Reihe von Briefen* (1795), Reclam, Stuttgart, 1965, p. 60 : « Der Mensch, wissen wir, ist weder ausschließend Materie, noch ist er ausschließend Geist ».

¹² Cette conception de Schiller parlant des temps modernes s'oppose à l'Antiquité où il existait une parfaite harmonie entre l'homme et tous les autres éléments de la nature.

¹³ Friedrich von Schiller, *Über die ästhetische Erziehung des Menschen*, op. cit., p. 19-20 : « C'est la civilisation elle-même qui causa cette blessure à l'humanité ».

Schiller montre ici comment l'évolution de la civilisation, en faisant exploser l'harmonie originelle qui existait en l'Homme dans l'équilibre de ses vertus naturelles a perturbé en lui ses capacités d'appréhension, d'action et de production. Le même tableau se dresse dans les sociétés modernes¹⁴.

En effet, les Européens, en découvrant d'autres territoires, ont entrepris d'européaniser les sociétés qui y sont établies. Cette européanisation, caractéristique de l'époque coloniale de la mondialisation¹⁵ apparaît comme un processus d'homogénéisation, de nivellement des différences, consistant à évincer les cultures locales¹⁶. Elle semble à l'origine de déséquilibres dans bien des sociétés colonisées. Dans *Béatrice du Congo*¹⁷, le Bitanda¹⁸ *bitandise* le royaume du Congo (Zaïre) en provoquant des déséquilibres (*bitandisation*¹⁹). Nous tenterons d'analyser les buts visés et les conséquences induites par la *bitandisation* qui est une européanisation. La présence du Bitanda au Congo, quand bien même elle mettrait en contact les cultures bitandaises et celles du Congo, est source de chambardements dans le royaume. La colonisation bitandaise s'appuie sur diverses formes de *bitando*-centrismes : culturel, civilisationnel, religieux, politique, économique, philosophique, scientifique²⁰. Elmar Holenstein, dans *Philosophie-*

contemporaine. Dès que, d'un côté, l'expérience élargie et la pensée la plus précise [provoquèrent] une séparation plus tranchée des sciences, et que de l'autre l'appareil complexe des États rendit nécessaire une distinction plus stricte des États et des affaires, le lien intime de la nature humaine se déchira, et un conflit ruineux scinda en deux ses forces harmonieuses. Les raisons intuitive et spéculative se divisèrent maintenant, en opposition hostile dans leurs différents espaces dont elles commencèrent à présent à garder les frontières avec méfiance et jalousie » ; traduit par moi, LN.

¹⁴ J'emploie ici le terme moderne au sens de Schiller.

¹⁵ Cf. Hamid Reza Yousefi, « Globalisierung im Prozeß der Geschichte: Ziele – Probleme – Möglichkeiten », *op.cit.*, p. 26.

¹⁶ Rüdiger Zymner, Achim Hölter (éd.), *Handbuch Komparatistik. Theorien, Arbeitsfelder, Wissenspraxis*, Stuttgart–Weimar, Verlag J.B. Metzler, 2013, p. 161.

¹⁷ Bernard Binlin Dadie, *Béatrice du Congo*, Paris, Dakar, Présence Africaine, 1970.

¹⁸ Le « Bitanda » est ici un pays imaginaire colonisateur du royaume Congo. Mais ce pays imaginé par le dramaturge désigne aujourd'hui l'Amérique et les États ouest-européens qui tentent d'imposer leur vision du monde aux autres États. La pièce de Dadié, un drame historique s'appuie sur les rapports entre le Portugal, pays européen et le royaume du Congo du XV^e au début XVIII^e siècle (sur le volet historique, Joseph Ki-Zerbo donne des renseignements dans *Histoire de l'Afrique Noire d'hier à demain*, Paris, Hatier, 1978, p. 204).

¹⁹ Ce néologisme traduit une substitution de la culture, la civilisation, la politique, la religion du royaume par celles du « Bitanda ». Il est l'expression de toutes les formes de centrismes chez les Bitandais dans leurs rapports avec les habitants du royaume Congo.

²⁰ Nous avons déterminé ces formes de centrismes chez les Bitandais en nous fondant sur *Globalisierung im Prozeß der Geschichte* (p. 31) de Hamid Reza Yousefi.

Atlas donne des exemples montrant des dénominations (eurocentriques) idéologiquement connotées²¹. Nous avons relevé, en nous appuyant sur Hamid Reza Yousefi et Holenstein, des exemples similaires dans le texte de Dadié, consignés dans le tableau suivant, qui renseigne sur des catégories dans la société congolaise, le sens et les rôles de celles-ci, les transformations subies par ces différentes catégories pendant la bitandisation ainsi que les conséquences engendrées :

Catégories	Société congolaise	Signification, rôles des catégories	Bitandisation	Conséquences de la bitandisation
Noms	Mbanza Congo	Capitale du royaume	San Salvador	Capitale de la colonie bitandaise
	Mani Congo (Roi)	Expression de l'ancrage dans les cultures et traditions du Congo/Zaïre	Dom Carlos I ^{er}	Instrument, esclavagiste autocrate, christianisé, parle désormais Latin (ex: <i>Mojorem Dei ad Gloriam</i>)
	Noms issus du Congo ancestral (ex: Chimpa Vita)		Dona Béatrice, Maria Magdalena, Johanna Patricia, Pedro Ernesto, Antonio Armando, Alberto Francisco	Esclavage, assimilation
Titres	Roi, Chefs (de cantons, de quartiers, de villages)	Agents de développement	Grand duc de MBamba, Grand duc de Ovando, Baron de MBata, Marquis de Enchus, Comte de Soyo, Vicomte de Nsundi	Instruments

Yousefi qualifie la colonisation européenne d' « époque coloniale de la mondialisation ».

²¹ Elmar Holenstein, *Philosophie-Atlas: Orte und Wege des Denkens*, Zürich, Ammann Verlag, 2004, p. 27-31.

Ordres	Sociétés secrètes	Construction, Renforcement du lien social	Chevalier de l'ordre du Christ, Grand Croix dans l'Ordre du Christ, Commandeur de l'Ordre de saint Georges [de la Mine], Grand Croix de l'Ordre de la Pierre d'Argent	Instruments
Systèmes des valeurs	Oralité, alliances politiques entre tribus par la femme, polygamie, lois locales, monnaie congolaise (cortade)	Stabilité, paix	Écriture, interdiction de la polygamie, application des lois du Bitanda au Congo, monnaie bitandaise	Division, instabilité, complots, guerres civiles, désagrégation du royaume Congo
Religion	Nzambé (Dieu), statuettes (symbole de religiosité), NGanga, (prêtre, devin)	Construction, Renforcement du lien social	Baptême, Missionnaires, Croix, Cathédrale, Saints patrons (ex : Saint Georges), l'Angélus, le Notre Père, la Noël	Christianisation

Déséquilibres et conséquences occasionnés dans la société congolaise au cours de sa transformation – (II, 1 « Les Bitandais à Zaïre », p. 65-92).

Comme il est loisible de le constater dans le tableau ci-dessus, les noms des lieux, des personnes, la religion, les titres, les valeurs et les ordres qui, dans la société congolaise avant la transformation de celle-ci, étaient l'expression de sa culture et de son identité, sont remplacés par des noms, des titres, des valeurs et des ordres bitandais. Le processus de *bitandisation* montre une assimilation, *esclavagisation*, christianisation du Zaïre. Cette situation s'apparente à une forme d'eupéanisation de la société congolaise. Par ailleurs, la coopération asymétrique entre le Bitanda et le Congo, d'une part, et les rapports entre les Congolais et les Bitandais vivant au Congo, d'autre part, traduisent une déterritorialisation, reterritorialisation, une décontextualisation, recontextualisation, une fragmentation – pour

parler comme Robertson²² –, ou une recomposition de la société congolaise de cette époque²³.

Cette situation entraîne la division, l'instabilité, des complots, des guerres civiles dans le royaume, en fin de compte, elle conduit à sa désagrégation et à la perte de son identité au profit d'une identité bitandaise. Elle engendre donc des déséquilibres. La critique de Holenstein²⁴ d'une européanisation trouvant sa matérialité concrète dans des dénominations de religions, de lieux (régions, pays), de formes de pensée, fondées sur l'arbitraire, est ici très parlante. Selon Yousefi qui commente Holenstein, les appellations des pays, des peuples, des régions, etc. devraient être celles en usage dans les communautés locales²⁵. Bernard Dadié soutient également cette thèse en parlant de la Côte d'Ivoire²⁶ ainsi nommée par la France²⁷. Vu les déséquilibres causés par l'évolution de la civilisation, il importe d'évoquer des moyens proposés par Schiller et Dadié pour restaurer l'équilibre en l'Homme et au sein des sociétés modernes.

II. L'ÉDUCATION ESTHÉTIQUE ET LA PRISE EN COMPTE DE PARTICULARITÉS CULTURELLES EN TANT QUE MOYENS DE RESTAURATION D'ÉQUILIBRE

Schiller et Dadié préconisent une éducation esthétique pour aider l'homme moderne à retrouver son équilibre perdu. Cette éducation se fera par la pratique de l'art que Schiller conçoit comme la seule activité humaine permettant de restaurer l'harmonie entre l'esprit et la matière, la raison discursive et la raison intuitive. L'art participe, selon lui, de la formation des facultés d'appréhension du réel et de création, comme cela transparait dans les huitième et neuvième lettres de son traité sur l'éducation esthétique de l'homme²⁸ pour faire de lui un être esthétiquement éduqué. Le déséquilibre en l'Homme et dans les sociétés modernes résulte du point de vue du penseur allemand de l'absence d'éducation esthétique. Aussi invite-t-il, en la matière, à

²² Cf. Roland Robertson, « Glocalization: Time-Space and Homogeneity-Heterogeneity », *op. cit.*, p. 25-44.

²³ Cf. Joseph Ki-Zerbo, *Histoire de l'Afrique Noire d'hier à demain*, *op. cit.*, p. 204.

²⁴ Cf. Elmar Holenstein, *Philosophie-Atlas: Orte und Wege des Denkens*, *op. cit.*, p. 27-31.

²⁵ Elmar Holenstein, cité par Hamid Reza Yousefi, « Globalisierung im Prozeß der Geschichte », *op. cit.*, p. 33.

²⁶ Cf. Bernard Binlin Dadié, « Enfin une nation? !... », dans *Cailloux blancs. Allocutions et articles 1993-2004. Chroniques*, Abidjan, NEI/CEDA, 2004, p. 50.

²⁷ Le territoire de la Côte d'Ivoire est érigé en colonie française en 1893.

²⁸ Friedrich von Schiller, *Über die ästhetische Erziehung des Menschen...*, *op. cit.*, p. 28-36.

imiter les anciens Grecs qui pourraient servir de modèles aux modernes.

C'est aussi ce à quoi Dadié appelle dans sa tragédie *Les Voix dans le vent*²⁹ en se référant au carnavalesque dans le culte en l'honneur du dieu Dionysos³⁰, l'une des deux divinités qui, dans le monde grec, inspirent l'art³¹. Mais on constate aussi chez Dadié une évocation de l'*abisa*, une fête populaire rituelle carnavalesque³² de l'ethnie *nzinma*³³ dont il est lui-même issu. L'*abisa* comporte certes un aspect politique comme les fêtes dionysiaques, mais l'aspect esthétique y est également présent à travers les chants, les danses, les tenues carnavalesques. La pratique de cette particularité culturelle contribue certainement à éduquer esthétiquement le peuple *nzinma*. C'est dire qu'il est nécessaire de prendre en compte les mœurs nationales dans la restauration de l'équilibre au sein des sociétés déséquilibrées par la mondialisation.

Il est donc essentiel, dans la vision de Schiller, dans le cadre de l'évolution de la civilisation, de respecter les particularités culturelles et politiques des nations car elles participent de leur équilibre³⁴. Les questions que Jeanne (d'Arc) la Française se pose dans *la Pucelle d'Orléans* (1801) lors du conflit opposant les Français aux Anglais, sur le sol de France, relatives à l'idéal selon lequel le dirigeant et le peuple doivent être les produits des mêmes mœurs historiques et politiques³⁵, illustrent bien cette idée. Mais c'est dans *Demetrius oder die Bluthochzeit zu Moskau* (1804) que Schiller donne des réponses aux préoccupations de Jeanne (d'Arc). Dans ce fragment dramatique, Sigismund invite Demetrius à respecter les mœurs du peuple de Russie qu'il aspire gouverner :

Die besten Waffen wird dir Rußland geben
 Dein bester Schirm ist deines Volkes Herz.
 Rußland wird nur durch Rußland überwunden.
 [...]

²⁹ Bernard Binlin Dadie, *Les Voix dans le vent*, Abidjan, Les Nouvelles Éditions Ivoiriennes, 1996, p. 108.

³⁰ Dionysos constitue avec Apollon les deux divinités qui inspirent l'art dans le monde grec. Elles illustrent le principe de l'accord conciliant dans la tragédie.

³¹ Friedrich Nietzsche, *La naissance de la tragédie*, Paris, Gallimard, 1977, p. 27.

³² Cf. Henriette Dagri Diabaté, *Le Sanvi. Un royaume Akan (1701-1901)*, tome 2, Abidjan, Marseille, Paris, Les Éditions du CERAP, IRD, Karthala, 2013, p. 551 (Lexique).

³³ « Variété de langue parlée sur la côte sud-ouest du Ghana et sur la côte sud-est de la Côte d'Ivoire », *ibid.*, p. 576.

³⁴ Herder soutient également cette thèse. Cf. Johann Gottfried Herder, *Auch eine Philosophie zur Bildung der Menschheit* [1774], dans *Sämtliche Werke*, hrsg. von Bernhard Suphan, Berlin, 1877, reprint Hildesheim, 1967, Bd. 5, p. 509.

³⁵ Friedrich von Schiller, *La Pucelle d'Orléans* [1801], Paris, L'Arche, 2011, p. 21-22.

Ihr tretet aber jetzt in ein Reich ein,
Wo andre *Sitten* [herrschen] und
Hier in Polen regiert die Freiheit,
Der König selbst, wiewohl am Glanz der höchste,
Muß oft [in der Rolle] des Dieners sein,
Dort [in Rußland] herrscht des Vaters heilige Gewalt,
Der Sklave dient mit leidendem Gehorsam
Der Herr gebietet ohne Rechenschaft.
[...]
Drum zeigt Euch als Moskaus wahrer Sohn,
Indem Ihr Achtung trägt vor seinen *Sitten*.
[...]
Nicht fremder Brauch gedeiht in einem Lande³⁶.

À travers cette entrevue entre le roi polonais et le jeune prince russe, on voit bien qu'il existe un « lien intime et organique entre la culture de chaque peuple et son organisation étatique³⁷ ».

Il s'agit, comme le pense Johann Gottfried Herder (1744–1803)³⁸, de respecter les éléments qui, culturellement, particularisent les peuples, mais également de promouvoir la diversité. Les études postcoloniales ont justement montré de l'intérêt pour les concepts de diversité et de différence, et mis en exergue le respect des particularités culturelles locales ou régionales dans le contexte de la globalisation³⁹.

³⁶ Friedrich von Schiller, « Demetrius oder die Bluthochzeit zu Moskau: Ein Trauerspiel », dans *Sämtliche Werke Band II, Dramen II, Dramenfragmente*, Stuttgart, Deutscher Bücherbund, I, s. d., p. 703-705 : « Les meilleures armes, c'est la Russie qui te les donnera/Ton meilleur bouclier, c'est le cœur de ton peuple./La Russie ne sera vaincue que par la Russie./[...] /Mais vous entrez maintenant dans un royaume/Où règnent d'autres mœurs et/Ici, en Pologne, règne la liberté./Le roi lui-même, bien qu'étant le plus élevé en éclat,/Doit souvent se faire serviteur./Là-bas [en Russie] règne la force sacrée du père,/L'esclave sert avec une obéissance de souffrance./Le maître ordonne sans ménagement./[...] /Pour cela montrez-vous un authentique fils de Moscou,/En témoignant respect envers ses mœurs./[...] /Ce n'est pas une coutume étrangère qui prospère dans un pays » ; traduit par moi, LN.

³⁷ Michel Kokora Gneba, « La réponse de Goethe et de l'époque de Goethe à la question ethnique en Afrique », dans *Goethe dans la germanistique ouest-africaine*, Actes du Colloque International de Lomé à l'occasion du 250^{ème} anniversaire de la naissance de J.W. Goethe du 10 au 13 mars 1999, Presses de l'UB, Lomé, 2000, p. 19.

³⁸ Johann Gottfried Herder, « Auch eine Philosophie zur Bildung der Menschheit (1774) », *op. cit.*, p. 509 : « Jede Nation hat ihren Mittelpunkt der Glückseligkeit in sich wie jede Kugel ihren Schwerpunkt » [« Chaque nation possède en elle-même le centre de son bonheur comme chaque boule son centre de gravité » ; traduit par Michel Gnéba Kokora, « La vision du monde chez Hegel et les romantiques allemands comparée à celle des peuples négro-africains », dans *Annales de l'Université de Lomé*, Série Lettres Presses de l'UB, tome XXIII, 2003, p. 114.

³⁹ Rüdiger Zymner, Achim Hölter, *Handbuch Komparatistik*, *op. cit.*, p. 161.

Dans le troisième tableau (Retour au Bitanda) du premier acte de *Béatrice du Congo*, on observe un *bitando*-centrisme qui s'exprime dans le sentiment de supériorité qu'ont les Bitandais de leur culture et de leur civilisation⁴⁰ et que le dramaturge dénonce avec humour. Mais au-delà on y lit à demi-mot ce qu'on désigne aujourd'hui en politique internationale « d'ingérence humanitaire⁴¹ » et qui avait consisté à « civiliser » les peuples habitant les territoires découverts par les Européens au XV^e siècle sur le continent africain. Le roi du Bitanda considère donc qu'il faut « sauver » les habitants du Congo en leur apportant la culture et la religion pour ainsi les « humaniser » :

DIOGO : Ces présents vous sont envoyés par le roi du Zaïre, qui se voudrait votre parent.

(Rires des courtisans.)

LE ROI : Sont-ils tous aussi noirs ?

DIOGO : Il y en a de plus noir encore.

[...]

LE ROI : [...] Ont-ils une religion.

DIOGO : Toute primitive.

LES DEUX COMPAGNONS : Ils font jurer sur des dieux en bois...

[...]

LE ROI : Un pays à civiliser. Ont-ils la neige ?

DIOGO : Non ! Majesté, seul à travailler, le soleil qui ne quitte le ciel que pour s'écrouler...

LA COUR : Un pays à civiliser⁴².

L'exemple du vieillard qui, dans *Les Voix dans le vent*, verse la boisson en invoquant la présence protectrice des dieux, des génies et des morts au cours de l'intronisation du nouveau roi Nahoubou I^{er}, illustre l'idée de prendre en compte les particularités culturelles, historiques et politiques des peuples qui se rencontrent dans le cadre de la mondialisation en vue de restaurer leur équilibre⁴³.

⁴⁰ Le centrisme bitandais prend ici les modes binaires, entre autres, du vrai et du faux, de la présence et de l'absence, du clair et de l'obscur suivant les catégories chromatique, civilisationnelle, celles relevant de la religion et des rapports interpersonnels. Cf. Bernard Binlin Dadie, *Béatrice du Congo*, *op. cit.*, p. 45-62.

⁴¹ Sur le sujet, il faut lire l'étude de Mahmoud Allouche intitulée *L'ingérence humanitaire : fondements et limites conceptuelles* : <<http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/3921/L%E2%80%99ing%C3%A9rence%20humanitaire.pdf?sequence=1&isAllowed=y>>, consulté le 21 août 2019.

⁴² Bernard Binlin Dadie, *Béatrice du Congo*, *op. cit.*, p. 47-51 (I, 3).

⁴³ Bernard Binlin Dadie, *Les Voix dans le vent*, *op. cit.*, p. 60.

III. LA RESTAURATION DE L'ÉQUILIBRE PAR L'OUVERTURE À LA NATURE ET AUX AUTRES CULTURES

Pour tenter de restaurer en l'Homme l'« harmonie intérieure originelle⁴⁴ », Schiller et Dadié, conseillent aux humains de la modernité de s'ouvrir aux autres cultures. Ils se réfèrent à la culture grecque dans leurs réflexions, comme nous l'avons montré plus haut. En effet, c'est chez les anciens Grecs que Schiller trouve conservées – à travers l'unité entre l'Homme et la nature, l'esprit et la matière, la raison et l'intuition – les forces harmonieuses en l'Homme, perturbées par l'évolution de la civilisation (*Kultur*) qui est la cause de ce déséquilibre dans l'homme moderne, du moins de cette blessure (*Wunde*)⁴⁵ en l'humanité contemporaine :

Die Griechen beschämen uns nicht bloß durch eine Simplizität, die unserm Zeitalter fremd ist; sie sind zugleich unsre Nebenbuhler, ja oft unsre Muster in den nämlichen Vorzügen, mit denen wir uns über die Naturwidrigkeit unsrer Sitten zu trösten pflegen. Zugleich voll Form und voll Fülle, zugleich philosophierend und bildend, zugleich zart und energisch sehen wir sie die Jugend der Phantasie mit der Männlichkeit der Vernunft in einer herrlichen Menschheit vereinigen. Damals, bei jenem schönen Erwachen der Geisteskräfte, hatten die Sinne und der Geist noch kein streng geschiedenes Eigentum; denn noch hatte kein Zwiespalt sie gereizt, mit einander feindselig abzuteilen und ihre Markung zu bestimmen⁴⁶.

À la suite de Schiller, Senghor salue cette unité du sentiment et de la raison à l'origine du miracle grec⁴⁷, mais il dénonce l'abandon de la raison intuitive au profit de la raison discursive dans la mondialisation, car, explique-t-il, « les Grecs n'ont pas mutilé l'homme comme l'ont fait les hommes de la Renaissance et des temps modernes

⁴⁴ Michel Kokora Gneba, « La beauté classique de Weimar en tant qu'idéal politique », dans *Revue de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines*, n° 11, Actes du Colloque sur Esthétique et politique : de la laideur à la beauté à l'École Nationale de Statistique et d'Economie Appliquée (ENSEA) et organisée par l'Institut de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines (ILENA), 2009, p. 81.

⁴⁵ « Die Kultur selbst war es, welche der neuern Menschheit diese Wunde schlug » ; Friedrich von Schiller, *Über die ästhetische Erziehung des Menschen...*, op. cit., p. 19.

⁴⁶ *Ibid.*, p. 18 : « Les Grecs ne nous humilient pas seulement à travers une simplicité qui est étrangère à notre époque ; ils sont en même temps nos rivaux, oui souvent nos modèles, notamment dans ces avantages avec lesquels nous avons l'habitude de nous consoler de l'hostilité à la nature de nos mœurs. À la fois pleins de forme et de plénitude, philosophant et se livrant à la création plastique, à la fois tendres et énergiques, nous les voyons unir la jeunesse de l'imagination à la virilité de la raison dans une humanité magnifique. Autrefois, lors de ce bel éveil des forces de l'esprit, les sens et l'esprit n'avaient encore aucune propriété strictement distincte ; car aucune scission ne les avait encore excités à se séparer les uns des autres avec inimitié et à déterminer leur domaine » ; traduit par moi, LN.

⁴⁷ Léopold Sédar Senghor, « Le message de Goethe aux Nègres nouveaux » (1949), *Liberté 1*, Ed. du Seuil, Paris 1964, p. 91-95.

[...]. C'est que les Grecs ont voulu faire de l'homme un être intégral dans l'équilibre de ses vertus et dans l'harmonie de ses réalisations : corps et âme, passion et volonté, désir et amour⁴⁸ ». L'on comprend sans grande difficulté la louange que Goethe (1749–1832) a adressée au peuple Grec dans *Maximen und Reflexionen*⁴⁹, sa recommandation aux modernes à imiter les Grecs dans « leurs meilleures époques⁵⁰ », ainsi que l'exhortation de Leo Kreutzer à ses contemporains à retourner à l'époque de Goethe⁵¹.

L'Homme, en s'ouvrant à la nature, fait l'expérience d'une vie en état de grâce. Dans cet état, tout homme présente une unité parfaite entre sa conscience et son agir dans l'accomplissement de l'exigence morale. La personne agissant en parfaite adéquation avec l'exigence de la morale et sa nature n'éprouve aucune déchirure entre son désir et sa raison. Elle est un être total dans l'équilibre de ses vertus. Chez Schiller, il se manifeste en pleine nature, en ouverture à celle-ci ou chez des personnages transfigurés. Jeanne (d'Arc), dans *La Pucelle d'Orléans* se retrouve dans cet état, en équilibre :

Jeanne.

À présent je suis

Guérie, et cette tempête dans la nature,

Qui menaçait de causer sa perte, était aussi mon amie,

Elle a purifié le monde et moi aussi.

La paix est en moi...⁵²

⁴⁸ Léopold Sédar Senghor, *L'Accord Conciliant*, *op. cit.*, p. 51.

⁴⁹ Johann Wolfgang Goethe, « Maximen und Reflexionen », dans *Werke*, Hamburger Ausgabe, München, 1982, p. 390.

⁵⁰ Johann Wolfgang Goethe, « Winkelmann », dans *Werke*, Hamburger Ausgabe, s. d., p. 96-116.

⁵¹ Le philosophe allemand fait référence à l'harmonie entre l'homme et la nature à l'époque de Goethe « Goethezeit » (1750–1830). Au regard des catastrophes nucléaires de Tchernobyl (1986) et de Fukushima (2011) avec leurs conséquences dommageables pour la nature, l'environnement, l'humanité contemporaine et à venir, on peut considérer que cette harmonie rompue se poursuit. Il est alors possible de dire avec Leo Kreutzer : « Mit einem neuen heftigen Modernisierungsschub konfrontiert, der diesmal nicht nur lebensweltliche Traditionen, sondern Lebenswelt überhaupt abzuräumen droht, haben wir Anlaß zu einer Regression auf die Goethe-Zeit und auf Goethe selbst » ; Leo Kreutzer, « Zurück zu Goethe! Kleine Rede über Regression », dans *Der Deutschunterricht*, 39/4 (1987), p. 10 ; *Literatur und Entwicklung*, Frankfurt a. Main 1989, p. 30 ; traduit par Michel Kokora Gnéba dans « Goethe als Entwicklungshelfer », dans *Recherches Germano-Africaines*, n° 10/1992, p. 44 ; « La vision du monde chez Hegel et les romantiques allemands comparée à celle des peuples négro-africains », *op. cit.*, p. 116 : « Confrontés à une nouvelle vague violente de modernisation qui cette fois menace d'anéantir non seulement des traditions dans des espaces de vie, mais même l'espace de vie en général, on a des raisons de régresser vers l'époque de Goethe et vers Goethe lui-même ».

⁵² Friedrich von Schiller, *La Pucelle d'Orléans*, *op. cit.*, V, 4.

Aussi, Jeanne est-elle comme endormie lorsqu'elle meurt des suites de ses blessures, elle devient « un esprit transfiguré⁵³ », qui rayonne d'équilibre. Démétrius dans le fragment dramatique (*Démétrius*) fait une expérience similaire quand il arrive à la frontière russe avec son armée. En voyant une nature belle et paisible, il est en proie à une vive émotion et ressent un attachement profond, presque mystique à la terre de Russie⁵⁴. La nature est une amie intime pour Démétrius, si bien qu'on perçoit chez lui une identité, un lien indissoluble qui se tisse entre la nature et lui, comme chez Mani Congo (*Béatrice du Congo*). Cette identité qui s'exprime par ce lien indissoluble, qui ne dissocie pas l'esprit de la matière, la raison du sentiment, et qui, en devenant raison intuitive, pour parler comme le poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, se condense dans l'harmonie de son affectivité, de ses sentiments à l'égard de cette nature. Cela s'exprime dans la totalité de son être. Manifestement, l'équilibre en Démétrius est restauré à travers son ouverture à la nature.

L'équilibre, chez Dadié, se matérialise également en pleine nature, lorsqu'on s'ouvre à elle. Dans le conte philosophique « L'homme qui voulait être roi », ce dernier traversa les lieux habités par les humains, vit le règne animal et le règne végétal, tous rendant la justice. Il comprit la nature dans sa substance, il s'en émerveilla, car « en lui était la quiétude. [...] Jamais il ne s'était douté que les plantes, les animaux, les insectes, les eaux, les pierres tout comme les hommes, parlaient et rendaient la justice aussi. Il se sentait chaque jour plus près de tous ces règnes qu'il aimait, qu'il respectait⁵⁵ ». Mani Congo (le Roi), s'étant « défait de ses habits d'emprunt », constate l'effondrement de son royaume, mis en ruines par les colons venus du Bitanda. Il ambitionne de restaurer son unité politique, culturelle, etc. Il s'unit à la nature par une myriade de ses formes d'apparition et de manifestation pour restaurer l'équilibre en lui-même. En s'ouvrant à la nature, il vit une véritable communion avec la nature animée du souffle divin. Son ouverture à la nature est source d'équilibre en lui-même, dans la société congolaise en particulier, en l'homme et entre l'homme et tout élément de la nature en général :

⁵³ *Ibid.*, V, 14.

⁵⁴ Friedrich von Schiller, « Demetrius oder die Bluthochzeit zu Moskau », *op. cit.*, II, 2. Cf. *La Pucelle d'Orléans*, V, 14.

⁵⁵ Bernard Binlin Dadié, « L'homme qui voulait être roi », dans *Le pagne noir*, Paris, Présence Africaine, 1955, p. 153.

Je vous [les dieux de mes ancêtres] reviens pour mon équilibre et pour la paix dans le pays, la paix entre tous ceux qui cohabitent, la paix entre ceux de la forêt et nous, la paix entre ceux des eaux et nous, la paix entre ceux des airs et nous. Je me dépouille des oripeaux, des masques...

(Il se défait de ses habits d'emprunt.)

Je livre mon corps au soleil, au vent pour qu'il fasse corps avec eux, pour rénover l'alliance de toujours... J'ouvre les bras à tous les frères. Séparez-moi de tous ceux qui ont tenté de me séparer de moi-même, de tous ceux qui ont voulu être nœud, limite, frontière, dédale, labyrinthe, fossé entre vous et moi, entre vous et nous...⁵⁶

Si la rencontre des personnes, des produits de cultures différentes, est souvent construite sur la base de centrismes, ainsi que nous l'avons souligné plus haut, elle amène ces personnes à regarder parfois d'un œil critique leurs cultures respectives. Dadié construit dans *Béatrice du Congo* la figure d'un explorateur bitandais, Diogo, qui, lors d'une entrevue avec son roi décrit à ce dernier les cultures du Congo sous un aspect idyllique, exprimant par-là même la douce rencontre de l'autre, de ce qui est étranger ou peut le paraître. Ne se découvre-t-on soi-même que quand on rencontre l'autre⁵⁷ ? Dadié se positionne comme un homme imprégné de sa culture et ouvert sur les cultures étrangères. Une telle appréhension des choses souligne, chez lui, la nécessité des rencontres interculturelles, sources en partie d'équilibre comme on peut le lire sous sa plume : « Ce n'est pas à nous de nous enfermer dans une culture. Il importe, il est nécessaire que nous fassions connaître aux autres que nous ne sommes pas des gens enfermés dans notre culture, mais des gens de dialogue⁵⁸ ».

CONCLUSION

La mondialisation offre assurément des opportunités à l'Homme, ainsi qu'aux sociétés en interaction en leur permettant de développer au mieux leurs potentialités afin d'être épanouis. Elle associe les différents espaces culturels à l'échelle globale au processus de création de la richesse et de la prospérité. Cependant elle déclenche des processus complexes qui sont à la base des déséquilibres de divers ordres. Ces déséquilibres sont, entre autres, d'ordre intrapersonnel, identitaire, culturel, civilisationnel, politique, économique, environnemental. Les processus complexes déclenchés par ce phénomène global ont un effet sur les individus et sur les sociétés modernes qui perdent, par conséquent, leur harmonie originelle. Pour tenter de juguler les

⁵⁶ Bernard Binlin Dadié, *Béatrice du Congo*, op. cit., p. 127, 132-133 (III, 3).

⁵⁷ *Ibid.*, p. 55-56 (I, 3).

⁵⁸ Cf. Robert P. Smith Jr., « Bernard Binlin Dadié: A voice for all season », dans Unionwoman Edebiri (dir.), *Bernard Dadié. Hommages et études*, Paris-Ivry-sur-Seine, ACCT/Nouvelles du Sud, 1992, p. 251.

conséquences de la modernité⁵⁹ et restaurer l'équilibre en eux, Schiller et Dadié préconisent les moyens suivants : la pratique de l'art en vue d'être esthétiquement éduqué, le respect des particularités culturelles des sociétés en interaction, l'ouverture à la nature et, de façon mesurée, aux cultures étrangères.

LÉON CHARLES N'CHO

(Université Alassane Ouattara)

ŒUVRES CITÉES

- ALLOUCHE Mahmoud, « *L'ingérence humanitaire : fondements et limites conceptuelles* » : <http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/3921/L%E2%80%99ing%C3%A9rence%20humanitaire.pdf?sequence=1&isAllowed=y>.
- BRUNEL Pierre *et al.*, *Qu'est-ce que la littérature comparée ?*, Paris, Armand Colin, 1983.
- DADIE Bernard Binlin, *Béatrice du Congo*, Paris, Dakar, Présence Africaine, 1970.
- DADIE Bernard Binlin, *Les Voix dans le vent*, Abidjan, Nouvelles Éditions Ivoiriennes, 1996.
- DADIE Bernard Binlin, « L'homme qui voulait être roi », dans *Le pagne noir*, Paris, Présence Africaine, 1955.
- DADIE Bernard Binlin, « Enfin une nation? !... », dans *Cailloux blancs. Allocutions et articles 1993-2004. Chroniques*, Abidjan, NEI/CEDA, 2004, p. 50-57.
- DAGRI DIABATE Henriette, *Le Sanvi. Un royaume Akan (1701-1901)*, tome 2, Abidjan, Marseille, Paris, Les Éditions du CERAP, IRD, Karthala, 2013.
- DJAMA Allaba Ignace, « Les enjeux de l'interculturalité dans un monde en mutation », dans *Revue de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines*, vol. 2, n° 15, 2015, p. 329-43.
- DRECHSEL Paul *et al.*, « Interkulturalität – Grundprobleme der Kulturbegegnung », 1998 : http://www.joern-ruesen.de/5.140_Ethnozentrismus_und_interkulturelle_Kommunikation.pdf
- GIDDENS Anthony, *The Consequences of Modernity*, Cambridge, 1990.
- GNÉBA Kokora Michel, « La beauté classique de Weimar en tant qu'idéal politique », dans *Revue de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines*, n° 11, Actes du Colloque sur Esthétique et politique : de la laideur à la beauté à l'École Nationale de Statistique et d'Économie Appliquée (ENSEA) et organisée par l'Institut de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines (ILENA), 2009.
- GNÉBA Kokora Michel, « La vision du monde chez Hegel et les romantiques allemands comparée à celle des peuples négro-africains », dans *Annales de l'Université de Lomé*, Série Lettres Presses de l'UB, tome XXIII, 2003, p.103-117.
- GNÉBA Kokora Michel, « Le beau par la paix : une lecture négro-africaine du message du classicisme de Weimar », dans *Paix, violence et démocratie en Afrique*, Actes du colloque d'Abidjan du 9 au 11 janvier, 2002.
- GNÉBA Michel Kokora, « La réponse de Goethe et de l'époque de Goethe à la question ethnique en Afrique », dans *Goethe dans la germanistique ouest-africaine*, Actes du Colloque International de Lomé à l'occasion du 250^{ème} anniversaire de la naissance de J.W. Goethe du 10 au 13 mars 1999, Presses de l'UB, Lomé, 2000.

⁵⁹ Cf. Anthony Giddens, *The Consequences of Modernity*, Cambridge 1990.

- GOETHE Johann Wolfgang, « Antik und Modern », dans *Œuvres*, Hamburger Ausgabe, s. d., p. 172-76.
- GOETHE Johann Wolfgang, « Maximen und Reflexionen », dans *Werke*, Hamburger Ausgabe, München, 1982.
- GOETHE Johann Wolfgang, « Winckelmann », dans *Werke*, Hamburger Ausgabe, s. d., p. 96-116.
- HEGEL Friedrich Wilhelm, *Vorlesungen über die Philosophie der Weltgeschichte*, Hamburg, 1955.
- HERDER Johann Gottfried, *Auch eine Philosophie zur Bildung der Menschheit* [1774], dans *Sämtliche Werke*, hrsg. von Bernhard Suphan, Berlin, 1877, reprint Hildesheim, 1967.
- HOLENSTEIN Elmar, *Philosophie-Atlas: Orte und Wege des Denkens*, Zürich, Ammann Verlag, 2004.
- KI-ZERBO Joseph, *Histoire de l'Afrique Noire d'hier à demain*, Paris, Hatier, 1978.
- KREUTZER Leo, « Zurück zu Goethe! Kleine Rede über Regression », dans *Literatur und Entwicklung*, Frankfurt a. Main, 1989.
- MELISCH Richard, *Der letzte Akt. Die Kriegserklärung der Globalisierer an alle Völker der Welt*, Tübingen, 2007.
- N'DA Pierre, « Les romanciers africains et les modèles littéraires étrangers. À l'heure de la "littérature-monde", quelle place pour l'originalité et l'identité culturelle ? », dans *En-Quête*, Université de Cocody-Abidjan, EDUCI, n° 45, 2009, p. 15-26.
- NIETZSCHE Friedrich, *La naissance de la tragédie*, Paris, Gallimard, 1977.
- ROBERTSON Roland, « Glocalization: Time-Space and Homogeneity-Heterogeneity », dans FEATHERSTONE Mike, LASH Scott, ROBERTSON Roland (ed.), *Global Modernities*, London, s. d.
- SCHILLER Friedrich von, « Demetrius oder die Bluthochzeit zu Moskau. Ein Trauerspiel », dans *Sämtliche Werke II, Dramen II, Dramenfragmente*, 688-847, Stuttgart, Deutscher Bücherbund, s. d.
- SCHILLER Friedrich von, *La Pucelle d'Orléans* [1801], texte français de Brice Germain, Paris, L'Arche, 2011.
- SCHILLER Friedrich von, *Über die ästhetische Erziehung des Menschen in einer Reihe von Briefen*, Reclam, Stuttgart, 1965.
- SENGHOR Léopold Sédar, *L'Accord Conciliant*, Frankfurt am Main, Börsenverein des Deutschen Buchhandels E.V., 1968.
- SENGHOR Léopold Sédar, « Le message de Goethe aux Nègres nouveaux (1949) », dans *Liberté 1*, Éd. du Seuil, Paris, 1964.
- SMITH JR. Robert P., « Bernard Binlin Dadié: A voice for all season », dans Unionwoman Edebiri (dir.), *Bernard Dadié. Hommages et études*, Paris-Ivry-sur-Seine, ACCT/Nouvelles du Sud, 1992.
- WASSERMANN Jakob, *Christoph Columbus. Der Don Quichote des Ozeans. Ein Porträt*, Berlin, S. Fischer, 1929.
- YOUSEFI Hamid Reza, « Globalisierung im Prozeß der Geschichte: Ziele – Probleme – Möglichkeiten », dans YOUSEFI Hamid Reza, FISCHER Klaus, REESE-SCHÄFER Walter (Eds.), *Wege zur Globalisierung: Theorien – Chancen – Aporien Praktische Dimensionen*, Nordhausen, Bautz, 2010, p. 25-42.
- ZYMNER Rüdiger, HÖLTER Achim (éd.), *Handbuch Komparatistik. Theorien, Arbeitsfelder, Wissenspraxis*, Stuttgart–Weimar, Verlag J.B. Metzler, 2013.